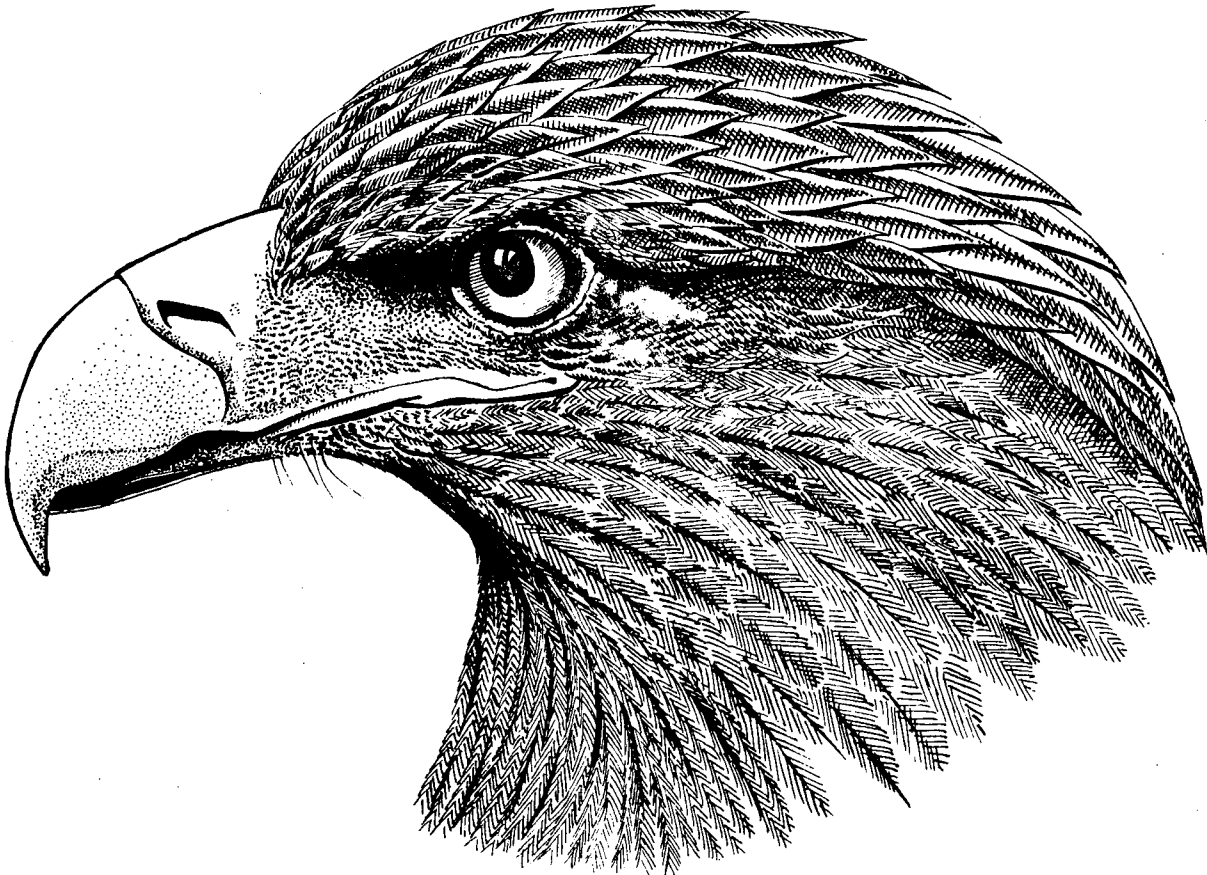


## HIVERNAGE D'UN PYGARGUE A QUEUE BLANCHE DANS LA VIENNE



### I - DESCRIPTION DE L'OBSERVATION DE L'ESPECE

Au cours d'une visite hebdomadaire à l'étang de Combourg le 2 Décembre 1980, je fus surpris par un énorme rapace posé près des carex à 150 m derrière des canards que je dénombrerais aux jumelles. D'emblée je l'identifiai comme un Pygargue immature, caractéristique avec un énorme bec sombre, un long cou, des tarsi jaunes et une queue courte. L'oiseau dépeçait une proie dissimulée dans la végétation... Puis il s'envola et se posa en queue d'étang.

Je notai un vol lourd, ramé et lent à la façon d'un Héron cendré et des ailes larges aux rémiges digitées. Le plumage dans son ensemble était brun foncé tacheté de plumes jaune sale et blanches. La queue assez peu cunéiforme montrait nettement du blanc à sa racine, probablement s'agissait-il d'un jeune de l'année ?

Posé sur l'étang gelé, il entreprit une marche d'une cinquantaine de mètres, ses tarses nus prolongés par des serres puissantes très recourbées apparaissaient très nettement. Sa progression était à la fois prudente et comique.

## II - PRESENTATION DU MILIEU

Si le Pygargue a hiverné dans la région de Combourg, je pense que ce n'est pas le fait du hasard. Seule zone humide d'intérêt départemental situéesur la commune de Pressac à 60 kms au Sud de Poitiers, non convoitée par la "croissance économique", l'étang de Combourg, les étangs environnants, le bocage ainsi que le Bois de Charroux ont offert refuge et nourriture à cet oiseau pendant 4 mois.

### a) Les étangs

L'étang de Combourg (28 ha) du type étang de Brenne, avec sa phragmitaie et ses "touradons" de Carex, exerce un pouvoir attractif notable pour l'avifaune aquatique. De plus, il est bordé de brandes, de prairies humides et de bosquets de chênes. Ces différents biotopes riches en passereaux et rapaces accentuent le caractère "sauvage" du site.

### b) les étangs environnants

Les autres étangs, environ une douzaine, sont de dimensions beaucoup plus modestes, de 1 à 9 ha. Certains peu riches en végétation et faciles d'accès sont quasiment déserts sauf en période de migration ; par exemple pour les limicoles suivant le niveau d'eau. D'autres, encaissés et entourés de bois de feuillus ou de pins servent secondairement de remise pour les anatidés et foulques en cas de chasse sur l'étang de Combourg. Mais dans l'ensemble ils restent assez pauvres surtout en période de nidification sauf l'étang de la Bergère avec sa colonie de Hérons cendrés et l'étang Chez le Besson.

### c) Le Bois de Charroux

D'une superficie de 800 ha y compris les bois attenants, il est composé de différents types de boisements ; à savoir, dans la partie *Nord* des peuplements de chênes avec présence de brandes. Au *Centre*, des pinèdes avec des chênes épars et un sous-bois envahi de bruyères. Au *Sud*, des taillis évoluant en taillis sous-futaie, avec des zones humides à saules, brandes et friches.

### d) Le Bocage

Constitué surtout de prairies plus ou moins humides à moutons, entourées de haies constituées surtout d'aubépine et d'alignements de chênes, on y pratique une agriculture extensive avec l'élevage ovin et quelques cultures de type céréales-betteraves-choux.

## CHRONOLOGIE DES OBSERVATIONS

<i>Date de l'observation</i>	<i>Lieu</i>	<i>Activités de l'oiseau</i>	<i>Observateurs</i>
Fin novembre	Etg La Motte		Garde privé
2.12.80	Etg. de Combourg	Posé + proie indéterminée	CAUPENNE
6.12.80	Etg. de Combourg	Posé + proie indéterminée	CAUPENNE
6.12.80	Etg. de Combourg	Posé	BAUCHET-SARDIN
13.12.80	Etg. de Combourg		BAUCHET-SARDIN
21.12.80	Etg. de Combourg	En vol + tentative d'attaque sur foulques	CAUPENNE
24.12.80	Prairie entre Combourg & Ringuet	Posé sur un arbre mort, près d'un cadavre de mouton	CAUPENNE
28.12.80	Etg. de Combourg	Repos et toilette dans 1 arbre	CAUPENNE
2.01.81	Etg. de Combourg		BAUCHET-SARDIN
7.01.81	Etg. de Combourg	Posé dans 1 arbre (habituel)	CAUPENNE
17.01.81	Pressac	En vol au dessus de la route Poitiers-Pressac	BAUCHET-SARDIN
24.01.81	Etg. de Combourg		BAUCHET-SARDIN
8.02.81	Etg. du Ponteil	Posé dans un arbre mort	BAUCHET-SARDIN
14.02.81	La Boussardière (ferme)	En vol	BAUCHET-SARDIN
15.02.81 (3 contacts)	Etg. du Bois de Charroux	Posé sur la vase, en quête de nourriture	BRUXELLE-CAUPENNE MARTIN
21.02.81	Etg. de Combourg		BAUCHET-SARDIN
23.02.81	Etg. de Combourg	En vol, chasse autour de l'étg.	CAUPENNE
2.03.81	Bois de Charroux	En vol bas, près de l'étang de Lambertière	CAUPENNE
8.03.81	Etg. Chez le Besson		Communication Orale
12.03.81	Etg. de Combourg	En vol avec proie (ragondin ou rat musqué)	CAUPENNE
15.03.81	Combourg (ferme)	Plane au dessus des bâtiments de ferme	BOUARD-CAUPENNE
24.03.81	Etg. de Combourg	En vol	CAUPENNE
6.04.81	Etg. Bergère	En vol	MARTIN

\* Que BAUCHET, Y. BRUXELLE, R. BOUARD, A. MARTIN, le garde privé de l'Etang de La Motte et J.P. SARDIN trouvent ici mes remerciements pour m'avoir communiqué leurs observations.

\* MAUDUYT DE LA VARENNE 1840. Calendrier des oiseaux autant nicheurs que de passage dans la Vienne. Bulletin de la Société d'Agriculture, Lettres, Sciences et Arts de Poitiers, Tome VIII, p. 142.

### III - EXPLOITATION DU MILIEU

C'est à l'étang de Combourg que le Pygargue a été le plus observé avec 14 contacts. La fréquence des contacts est due aux visites régulières des observateurs et aux possibilités alimentaires du milieu pour l'oiseau. Les autres étangs n'ont pas été négligés pour autant, mêmes les plus petits : étang Lambertière, étang du Ponteil. Enfin l'oiseau a été observé en vol venant probablement de la Vallée du Clain ce qui montre l'étendue de son territoire de chasse.

Les cadavres de moutons laissés en plein champs par les agriculteurs ont assuré une part importante de son régime alimentaire, aussi bien dans le secteur de Combourg que dans celui de l'étang de La Motte. A noter que certains cadavres étaient entourés de pièges à machoires. Je l'ai souvent vu roder au dessus de l'étang de Combourg volant à faible hauteur à la recherche d'une proie. Les canards pris de panique à son apparition s'envolaient dans le plus grand désordre pour revenir se poser tranquillement quelques instants plus tard, une fois le danger passé. Une seule fois, j'ai observé le Pygargue attaquer les foulques par deux piqués successifs, attaques qui se sont soldées par des échecs. Chaque fois qu'il dépeçait une proie il me fut impossible de la déterminer, soit parce que trop éloignée ou dissimulée par la végétation. Une exception toutefois, le 12 mars, je l'observai en vol avec un ragon-din ou un rat musqué dans ses serres. Quant aux poissons, je pense que l'étang du Bois de Charroux ou étang Neuf, vide à cette époque, a joué un rôle important.

### IV - HISTORIQUE

Mauduyt de La Varenne dans son tableau méthodique des oiseaux du département de la Vienne de 1840 le note comme accidentel avec une observation en 1802 à Reigné, commune de Marnay, sur les bords de la Clouère. Beaucoup plus tard, un jeune mâle fut apporté vivant, sans nom d'auteur et de lieu en 1904. En 1862 il est noté de passage irrégulier de décembre à janvier dans la Vienne. Depuis aucune observation de l'espèce dans le département de la Vienne n'a été portée à notre connaissance.

### V - CONCLUSION

La présence pour l'hiver 1980-1981 du Pygargue à queue blanche dans la Vienne reste un fait rarissime. Toutefois avec l'augmentation depuis quelques années des hivernants dans l'Est de la France, notamment au Lac Orient et au Réservoir Marne, on peut s'attendre à des apparitions plus fréquentes de ce rapace. La région de Combourg se trouve être un des seuls milieux favorables à l'hivernage de cette espèce comme le montre la durée de son séjour de la fin novembre au 6 avril 1981.

Michel CAUPENNE.